

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Archives des sciences physiques et naturelles**

Band (Jahr): **25 (1943)**

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

COMPTE RENDU DES SÉANCES

DE LA

SOCIÉTÉ DE PHYSIQUE ET D'HISTOIRE NATURELLE

DE GENÈVE

Vol. 60, N° 3.

1943

Août-Décembre

Séance du 21 octobre 1943.

La séance est consacrée à une conférence de M. Rolin Wavre intitulée: *Copernic (1543) et le problème de l'espace*. Après avoir rappelé les nombreuses cosmogonies qui virent le jour dans l'antiquité et subsistèrent jusqu'à la fin du moyen âge, et avoir insisté sur leur principal caractère commun: le géocentrisme, le conférencier montre combien furent géniales les vues de Copernic qui, prenant ouvertement position contre les dogmes de son époque, affirma l'unité du système solaire et la position centrale du soleil dans ce système.

Cette révolution ne fut pas qu'astronomique, car plus tard elle conduira Newton, par voie de conséquence, à formuler ses théories de la gravitation universelle et de l'émission corpusculaire de la lumière, théories qui obligent à admettre une distinction formelle entre l'objet et le lieu. Ces vues trouveront leur expression la plus parfaite dans la mécanique rationnelle. Le système héliocentrique de Copernic aboutit donc, en dernière analyse, à faire une distinction très nette, au point de vue physique, entre l'espace et la matière.

Cette conception, dont la fécondité fut si grande, s'est toutefois trouvée en défaut lorsqu'on s'est vu dans l'obligation d'interpréter les phénomènes intra-atomiques. Le système pla-

nétaire atomique des premiers physico-chimistes qui se sont occupés de cette question et qui n'était qu'une réplique minuscule du système solaire, n'a pu rendre compte de tous les phénomènes observés. A cette échelle la séparation absolue entre l'espace et la matière a fait place à un complexe qui explique mieux les faits d'observation. On abandonne ainsi les conceptions newtoniennes classiques, ce changement de direction entraînant avec lui une véritable révolution scientifique caractérisée notamment par l'abandon d'un déterminisme rigoureux dans toutes les sciences.

En *séance particulière*, M. François GRANDJEAN est élu Membre ordinaire à l'unanimité des Membres présents.

Séance du 4 novembre 1943.

Louis Sieffert. — *Facteurs intervenant dans l'oxydation de l'acide l-ascorbique (vitamine C).*

Parmi les vitamines connues, la vitamine C (acide l-ascorbique) est la moins stable dans les aliments; les pertes en vitamines que ceux-ci subissent entre le moment de la récolte et la consommation, concernent en premier lieu la vitamine C. Ces pertes, souvent très considérables, se produisent pendant le stockage, le transport, la préparation culinaire ou industrielle des aliments végétaux, qui sont pratiquement notre unique source de vitamine C naturelle. Or la plupart des légumes et des fruits contiennent à l'état frais 90% ou même davantage d'eau, en déduisant encore la cellulose indigestible, on arrive à une teneur en matière nutritive sèche proprement dite d'environ 5 à 6% y compris les sels minéraux, ce qui représente en moyenne une valeur calorique de 15 à 20 calories par 100 grammes de substance fraîche, ce qui correspond à peu près à un morceau de sucre. Leur valeur alimentaire réelle est donc plutôt d'ordre biologique que calorique et une perte sensible en vitamines, notamment en vitamine C, signifie une diminution très essentielle de leur valeur alimentaire. Le problème de conserver à nos aliments végétaux la totalité ou au moins la plus grande